

Au Havre, la médiation culturelle donne du travail

Patricia LIONNET - PARIS NORMANDIE

Publié 14/07/2018 21:17



L'association Marc est présente à la fontaine Impact et également à la plage, au Bout du monde, bientôt sur la digue Augustin-Normand. MédiAction accueille les publics à l'hôtel de ville et aux Jardins suspendus (photo Q.Déhais)

Série. Un an après les 500 ans du Havre. Cet été, focus sur ce qui a fait l'actualité en 2017 et ce qu'il en reste. Aujourd'hui, les médiateurs.

Et de deux ! Les deux structures présentes sur le terrain l'an dernier pendant les festivités pour expliquer les œuvres dans l'espace urbain, dans les Jardins suspendus, à l'église Saint-Joseph, au bassin de la Barre, au Tetris... refont parler d'elles cet été. MédiAction comme Marc (Médiation agglomération réseau culture) a formé des médiateurs pour cette nouvelle édition d'un Été au Havre. Ce sont de véritables guides culturels (lire ci-dessous) reconnaissables à leur t-shirts bleus.

Fortes de leur expertise et de leur savoir-faire de 2017, les deux associations havraises ont remporté le marché 2018 suite à un appel d'offres, « *Nous étions légitimes pour candidater,*

répondons à de vrais besoins locaux et avons aujourd'hui une expérience reconnue », souligne Marie Soudais, la coordinatrice de MédiAction, arrivée l'hiver 2017 pour monter ce chantier d'insertion, agréé pour quatorze personnes (et deux encadrants en CDI), impulsé pour les 500 ans. Résultat : 5 000 heures de production l'an dernier tout en travaillant sur des projets d'insertion. Parce que MédiAction n'est pas une entreprise privée de médiation culturelle, mais bien une structure destinée à accompagner socialement, à orienter vers une formation adaptée, à remettre en selle un public (niveau bac + 3 en majorité) éloigné du monde professionnel.



Justine, 26 ans, nouvelle médiatrice et Christine, 58 ans, un visage connu

« FRUITS DE NOTRE TRAVAIL »

Marie Soudais l'affirme : « *Nous ne cherchons pas à mettre sur le marché des médiateurs culturels, mais à permettre une sortie vers l'emploi. Ce travail permet d'être en contact direct avec les publics, de prendre la parole et pour certains de reprendre confiance en eux.* » Si aucun objectif n'était fixé pour la première année, deux personnes sont tout de même sorties du dispositif vers des formations qualifiantes.

L'association Marc, créée en 2010 pour réfléchir et partager sur l'idée des accueils des publics et des pratiques professionnelles, fonctionne avec une autre ligne directrice. Sur les huit médiateurs (et deux cadres et un service civique), six anciens de 2017 ont re-signé un contrat pour cette mission estivale. Ils proviennent essentiellement de l'école des beaux-arts du Havre et du monde touristique. « *Les 500 ans ont été un beau tremplin pour l'association et ont permis de mieux se faire connaître. Nous récoltons les fruits de notre travail* », affirme Hélène Leroi, coordinatrice, après avoir été adjointe l'an dernier. Son emploi passé est occupé par l'ancien service civique. « *Les accueils pour Un Été au Havre ont donné concrètement du*

boulot à deux coordinatrices », se réjouit Nathalie Beaufort-Lamy, présidente de Marc, qui ajoute « *dans un contexte hyper dur pour la culture, c'est une bonne chose. Sans oublier que nous pouvons éprouver concrètement nos méthodes. Avec des encouragements, le bilan n'est que positif.* »

Bref, les 500 ans et la saison 2 représentent un coup d'accélérateur pour ces deux associations de médiation culturelle. Sur sa lancée, MédiAction a répondu à d'autres projets dès la rentrée dernière (Lumières sur l'emploi, parcours de visites avec la Mission locale, exposition de Noël, médiation à l'œuvre photographique aux Jardins suspendus...). Se sentant encouragée par le GIP (Groupement d'intérêt public), la structure monte en puissance après avoir démarré en flèche. Et l'été 2018 ne fait (presque) que commencer.

La semaine prochaine, la Parabole à Caucriauville. Déjà parus : Les arches de containers le 1er et les Gouzous de Jace le 8 juillet.

La parole facile, Christine, 58 ans, termine son exposé par un enthousiaste : « *Il ne faut pas hésiter à déambuler dans les différents espaces ; vous allez entendre François 1er respirer par exemple.* » En poste cet après-midi-là à l'hôtel de ville du Havre pour orienter les visiteurs vers la balade sonore des Passagers du son (et l'exposition sur les 60 ans du bâtiment), cette médiatrice, visage connu parmi les équipes présentes sur le terrain depuis Un Été au Havre 2017, rempile cette année. En contrat pendant deux ans auprès de l'association MédiAction, avec plusieurs missions tout au long de l'année, la doyenne de 58 ans, reconnaît que ce rendez-vous estival l'intéresse de nouveau : « *C'est agréable de parler de sa ville. En plus, je suis chauvine ! Je suis à l'aise, c'est mon milieu* », assure celle qui a été par le passé costumière dans l'univers culturel. Sans être assurée de trouver un travail plus tard dans ce milieu.

Un peu le même raisonnement chez Justine, 26 ans, rencontrée sur le même site d'exposition, embauchée auprès de la même association, en mai dernier pour 26 h par semaine sur la base du Smic horaire. « *La médiation culturelle est un secteur un peu bouché, mais je vais me lancer dans le concours d'éducateur spécialisé. Cette mission de médiation me permet de remettre un pied dans le milieu du travail et d'avoir des conseils, ça aide à se relancer dans le rythme. En tout cas, ce que je fais m'apporte un enrichissement sur le plan humain et culturel aussi* », raconte la jeune femme, avec un premier contrat de quatre mois sur une période de deux ans dans l'association. Elle a été orientée vers ce chantier d'insertion par la conseillère Pôle Emploi, après une fac d'anglais et une expérience dans le péri-scolaire et l'animation.

Avec un autre type de bagage, Marie, 26 ans, rejoint cette année l'équipe des médiateurs de l'association Marc après avoir fini ses études aux beaux-arts du Havre il y a deux ans. « *C'est*

une belle carte de visite, un plus qui permet de valoriser les compétences, alors que j'ai déjà eu l'occasion de travailler sur des ateliers de montages et des expos », témoigne celle qui a signé un CDD pour cette mission d'été jusqu'à fin juin. Ce jour-là, en poste à la fontaine Impact face au bassin du Commerce, elle reconnaît qu'elle est là pour « apporter une vision sur l'art contemporain, ce qui ne va pas toujours de soi pour tout le monde. »

Marc, 23 ans, sort lui aussi de l'école des beaux-arts havraise, fraîchement diplômé et en mission également pour trois mois auprès de l'association Marc. Déjà sur le terrain de la médiation culturelle l'an passé (arche de containers, église Saint-Joseph, bassin du Roy), le jeune homme garde un bon souvenir de son expérience : *« Ce travail m'enrichit et m'apporte pour mes peintures et mes installations urbaines. C'est évident que cela me servira pour plus tard, moi qui compte continuer dans la médiation en même temps que la production artistique. »*

Christine en est, elle, persuadée : *« Si on me propose un tel job toute l'année, je suis preneuse ! ».*